

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Ouvrir une nouvelle école, pas toujours facile



Pour la deuxième année consécutive, le Centre-Nord ajoute deux écoles, une à la suite du transfert de l'école Sans-Frontières de Lloydminster et l'autre pour desservir les communautés francophones d'Ardrossan, Fort Saskatchewan et Sherwood Park. Elles se joignent ainsi aux écoles Des Fondateurs à Camrose et Saint-Vital à Beaumont ouvertes en septembre 2014. Ouvrir des écoles francophones constitue une des principales

responsabilités des conseils scolaires francophones à travers le pays.

Chaque école a sa propre histoire. Parfois, l'ouverture de nouvelles écoles fut relativement rapide et facile, mais dans d'autres instances, ce fut lent et pénible. Pour Sherwood Park, il y a eu deux tentatives par le passé d'y ouvrir une école, mais l'attrait des écoles Sainte-Jeanne-d'Arc et Gabrielle-Roy dissuadait les familles de risquer l'inconnu. Le printemps dernier, lorsque la province a confirmé qu'on recevrait sept nouvelles salles de classe mobiles, les conseillers ont décidé de consulter les familles vivant dans les communautés à l'est d'Edmonton.

En mars, environ 80 parents ont assisté à une rencontre où l'intérêt pour une école à Sherwood Park était palpable. Quelques jours plus tard, le Conseil adoptait une résolution pour informer le ministre de l'Éducation de son intention d'y ouvrir une école en septembre 2015. On dit qu'en comédie et dans la vie, le timing, c'est la clé.

Cela s'est avéré très vrai par rapport à l'ouverture d'une école à Sherwood Park. En effet, en pleine période électorale et avec l'élection d'un nouveau gouvernement, notre demande pour cette école s'est perdue dans un abysse politico-bureaucratique. La réponse du gouvernement ne nous est parvenue qu'en juillet et elle était négative.

Entre-temps, nous avons entrepris l'approche informelle et usuelle pour ouvrir l'école, c'est-à-dire que nous nous sommes tournés vers les conseils scolaires Elk Island Public, Elk Island Catholic et New Horizons Charter School Society. Au début, les trois confirmaient avoir des espaces disponibles dans leurs écoles pour répondre à nos besoins, mais plus le temps s'écoulait, plus les portes se fermaient.

Heureusement qu'en avril et mai, il existait de la bonne volonté dans l'équipe administrative de New Horizons et de son conseil d'administration qui a voté en faveur d'une entente de principe pour partager leur grande école de 24 salles de classe. Malheureusement quelques semaines plus tard, ils renversèrent leur position devant une forte opposition de leurs parents.

De notre côté, on poursuivait les démarches pour l'ouverture en septembre 2015. Michel Lapointe a été embauché comme directeur de l'école en mai. Il a multiplié les tâches comme le choix de son personnel, l'achat des manuels et des matériaux pour la nouvelle école, les rencontres avec les parents et les élèves et la mise en œuvre de tous les préparatifs nécessaires pour l'ouverture de l'école en septembre.

Devant le refus des trois autorités scolaires de nous prêter des locaux, nous nous sommes tournés vers le nouveau ministre de l'Éducation, David Eggen, les deux députés de la région de Sherwood Park, et de hauts fonctionnaires. Dès le début, tous ont reconnu que le droit des francophones à une éducation en langue française n'était pas en doute. Tous ont aussi reconnu que les écoles francophones ne sont pas l'unique responsabilité des juridictions scolaires, mais bien une responsabilité

partagée avec la province qui est sujette à la Constitution canadienne et à la Charte canadienne des droits et libertés qui enchâsse ce précieux article 23 qui donne le droit à la minorité linguistique d'avoir ses propres écoles et autorités scolaires.

En juillet, nous étions nerveux, mais toujours aussi déterminés. Toutefois, le dossier devenait de plus en plus politique. Il fallait donc procéder discrètement, ce qui nous a empêché d'informer les parents comme nous aurions voulu le faire.

Le président Kevin Bell et la vice-présidente, Karen Doucet, ont eu une rencontre avec le ministre Eggen et les administrateurs et ils communiquaient continuellement avec les fonctionnaires. Tard en juillet, le ministre a demandé aux parents et aux élus de New Horizons de nous permettre d'occuper sept salles de classe dans leur école pendant six mois. Difficile à croire, mais l'école a refusé.

Néanmoins, nous persistions, parfois quasi découragés, parfois redoublant de ferveur sachant que les parents continuaient à revendiquer auprès des politiciens. Il faut dire qu'en plus du ministre lui-même, les députées Annie McKittrick (qui est francophone) et Estefania Cortez-Vargas ont été absolument précieuses et déterminées dans leur appui. La communauté francophone de Sherwood Park-Fort Saskatchewan a de vraies amies chez ces deux femmes!

En août, le ministère s'est engagé à soutenir une approche en deux temps: 1) installer l'École francophone de Sherwood Park à La Cité francophone de septembre 2015 à mars 2016; 2) déménager dans une nouvelle école de démarrage sur le site de New Horizons au printemps 2016. L'école de démarrage aura six salles de classe, deux pour la musique et les beaux-arts, une bibliothèque ainsi que des locaux pour l'administration et le personnel. Ajoutons que nos élèves auront accès au gymnase de New Horizons et aux aménagements à l'intérieur et à l'extérieur tant et aussi longtemps qu'on partagera le site de l'ancienne St. Theresa School.

Finalement, le 20 août, on a annoncé aux parents que les 50 enfants inscrits fréquenteraient les anciens locaux du centre collégial au rez-de-chaussée de La Cité, avec accès aux studios de la Girandole pour la musique, au gymnase du Campus Saint-Jean, au terrain et les appareils de jeux de Rutherford School, et à la bibliothèque et le service de garde après l'école de l'Institut Guy-Lacombe de la famille. La prématernelle de son côté s'est installée à Madonna School à Sherwood Park.

Que conclure de cette saga? Simplement qu'il est grand temps que le ministère de l'Éducation implante une approche concertée pour l'attribution de sites pour l'ouverture de nouvelles écoles francophones.

Qui remercier? En premier lieu, les parents qui n'ont pas perdu confiance; les conseillers scolaires du Centre-Nord qui ont été ferme dans leur résolution; l'habileté politique des remarquables députées McKittrick et Cortez-Vargas; les fonctionnaires au ministère de l'Éducation qui n'ont jamais fléchi; le directeur général de La Cité et les partenaires du quartier francophone; le positivisme du directeur et du personnel de l'école; l'aide des employés au bureau central; et tous les francophones et francophiles qui croient dans un avenir florissant pour la nouvelle École francophone de Sherwood Park.

Quant à l'école Sans-Frontières à Lloydminster, elle a ouvert ses portes comme prévu pour y accueillir 34 élèves de la maternelle à la 9^e année. Longue vie à ces deux nouvelles écoles du Centre-Nord.

Henri Lemire
DIRECTEUR GÉNÉRAL